

La Fondation BNP Paribas
présente le

4 > 30 septembre 2025
TOULOUSE

46^e Piano Jacobins



© Mehdi Qotbi

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Opus 64 . Valérie Samuel et Sophie Nicolý
52 rue de l'Arbre Sec . 75 001 Paris . 01 40 26 77 94 . s.nicolý@opus64.com

SOMMAIRE



Éditorial du festival	p. 3
Fondation BNP Paribas	p. 5
Palazzetto Bru Zane	p. 7
Programmation	p. 8
Artiste associé : Mehdi Qotbi	p. 28
Informations pratiques	p. 29
Crédits photos	p. 30
Partenaires	p. 31

46^e édition

Festival international

PIANO AUX JACOBINS



L'avenir au cœur

Artiste associé de la 46^e édition de Piano aux Jacobins, le peintre marocain Mehdi Qotbi lui apporte des créations emplies de lumière et d'énergie. Un imaginaire solaire qui traduit l'état d'esprit d'un festival découvreur et résolument tourné vers l'avenir.

Fazil Say inaugure la grande fête du piano avec les *Variations Goldberg*. On n'oublie pas qu'il était déjà l'invité des Jacobins il y a plus d'un quart de siècle, en 1998, à l'orée d'un exceptionnel parcours d'interprète et compositeur ... La curiosité de la programmation s'illustre cette année avec les premières apparitions françaises de Moisés P. Sanchez, Clayton Stephenson ou Elisabeth Brauß dans des œuvres propres à mettre en valeur leurs tempéraments respectifs, et les débuts toulousains de Momo Kodama complèteront cette découverte de nouveaux horizons.

On parle parfois de la « famille Jacobins » et, de fait, des liens de fidélité se sont noués au fil des ans. C'est avec bonheur que l'on retrouve Nelson Goerner, Jean-Baptiste Fonlupt, David Kadouch, Vanessa Wagner, Varduhi Yeritsyan, ou Célia Oneto Bensaïd (pour un récital en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane).

Parmi les aînés et véritables légendes vivantes du clavier, deux amis de Piano aux Jacobins sont au rendez-vous : Richard Goode et Elisabeth Leonskaja. Grande fidèle du festival, cette immense poète du clavier a souhaité fêter son 80^e anniversaire aux côtés de trois jeunes collègues : Pavel Kolesnikov, Samson Tsoy et Mihály Berecz. Tout un symbole ...

Enfin, grâce au soutien de la Fondation BNP-Paribas, le jazz occupe comme toujours une place très importante. Moisés P. Sanchez, Makoto Ozone et Micah Thomas en témoignent.



LA FONDATION BNP PARIBAS S'ENGAGE AUX CÔTÉS DU FESTIVAL PIANO AUX JACOBINS

Quel rôle peut jouer le mécénat dans un monde en crise et en pleine mutation ? Pour BNP Paribas, c'est un moyen d'agir sur la société, en tant qu'entreprise citoyenne et acteur à part entière de la vie culturelle et sociale. Une façon aussi de donner du pouvoir et les leviers d'action à ceux qui jouent un rôle déterminant dans la transformation de la société et dans la culture.

La Fondation BNP Paribas intervient dans trois domaines : la solidarité, l'environnement et la culture. Depuis plus de 40 ans, elle s'attache à soutenir des associations qui agissent sur le terrain auprès des plus fragiles notamment les jeunes, les femmes et les réfugiés, à accompagner des équipes de chercheurs dans leurs études sur le changement climatique et l'érosion de la biodiversité avec le plus important programme de mécénat environnemental en France, et à encourager l'expression artistique en faveur de la danse, du jazz et des nouveaux arts du cirque ainsi que l'accès à la culture à tous les publics.

Être auprès de ceux qui entreprennent et innovent pour construire un monde meilleur, plus juste, plus durable et accompagner les talents, sont partie intégrante de notre action tant dans nos métiers de Banque que dans notre participation active à la vie toulousaine.

Notre présence fidèle auprès du Festival international **Piano aux Jacobins** pour sa 46^e édition en est l'une des plus belles illustrations.

Isabelle Giordano

Responsable mécénat du Groupe et Déléguée générale de la Fondation BNP Paribas



À l'occasion des 150 ans de la disparition de Louise Farrenc, Piano aux Jacobins et le Palazzetto Bru Zane associent l'Air russe varié de la compositrice – qui reçut l'éloge de Robert Schumann – à une valse de sa consœur Louise Guilmant. Ponctué de nocturnes de Chopin et de raretés signées Bizet, Heller et Alkan, ce programme interprété par **Célia Oneto Bensaid** alternera virtuosité et lyrisme intérieurisé. Un second concert permettra de l'entendre à Venise, en 2026, dans le cadre du festival de printemps du Centre de musique romantique française : « Louise Farrenc, une enfant du siècle ».

LE PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre bénéficie du soutien de la Fondation Bru.

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires :

- La **conception de concerts et de spectacles** pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals.
- La production et la publication d'**enregistrements** sous Bru Zane Label qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés pour les disques et les collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ».
- La coordination de **chantiers de recherche**.
- Le **catalogage** et la **numérisation de fonds documentaires** et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique...
- L'organisation de **colloques** en collaboration avec différents partenaires.
- La publication de **partitions**.
- Une collection de **livres** en coédition avec Actes Sud.
- La mise à disposition de ressources numériques sur **bruzanemediabase.com**.
- Une plateforme, **Bru Zane Replay**, alimentée de captations de spectacles et de concerts produits ou soutenus par le Palazzetto Bru Zane (bru-zane.com/replay).
- Une webradio, **Bru Zane Classical Radio**, diffusée « 24h/24 ».
- Des **actions de formation**.
- Des animations en direction du **jeune public** grâce au programme *Romantici in erba*.

BRU-ZANE.COM



PROGRAMMATION

4 > 30 septembre 2025

Toulouse

- 4 Fazıl SAY
- 5 Anna GENIUSHENE
- 6 Moisés P. SANCHEZ
- 8 Varduhi YERITSYAN
- 9 Makoto OZONE
- 10 Clayton STEPHENSON
- 11 Nelson GOERNER
- 12 Vanessa WAGNER
- 13 Micah THOMAS
- 15 Célia ONETO BENSAID
- 16 Elisabeth BRAUß
- 18 Momo KODAMA
- 19 Richard GOODE
- 23 Alexandra DOVGAN
- 24 David KADOUCH
- 26 Jean-Baptiste FONLUPT
- 29 Pavel KOLESNIKOV / Samson TSOY
- 30 Elisabeth LEONSKAJA / Mihály BERECH



Avec son extraordinaire talent de pianiste, Fazıl Say touche depuis 25 ans le public et la critique d'une manière devenue rare. Les concerts avec cet artiste sont des concerts différents, plus directs, ouverts et passionnants. Bref, ils vont droit au cœur.

Depuis le début de sa carrière, il s'est produit avec de nombreux orchestres américains et européens de renom et de nombreux chefs d'orchestre de premier plan, constituant un répertoire varié allant de Bach au classicisme viennois (Haydn, Mozart et Beethoven), en passant par la musique romantique et contemporaine, y compris ses propres compositions pour piano.

Fazıl Say a été invité dans de nombreux pays et dans des formations diverses. Avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja, il forme un fantastique duo, et ses autres partenaires artistiques sont Maxim Vengerov, le Minetti Quartett, Nicolas Altstaedt et Marianne Crebassa.

En tant que compositeur, Fazıl Say a reçu des commandes du Boston Symphony Orchestra, de l'Orpheus Chamber Orchestra de la BBC, du Salzburger Festspiele, de la WDR, du Münchner Philharmoniker, du Schleswig-Holstein Musik Festival, du Wiener Konzerthaus, de la Dresdner Philharmonie et de la Fondation Louis Vuitton, entre autres. Son œuvre comprend six symphonies, deux oratorios, plusieurs concertos pour soliste et de nombreuses œuvres pour piano et musique de chambre.

Lors de la saison 2024/2025, Fazıl Say reviendra en tant que pianiste invité au City of Birmingham Symphony Orchestra sous la direction de Kazuki Yamada, puis partira en tournée européenne avec l'orchestre. Il jouera également le premier concerto pour piano de Chostakovitch avec les Münchner Philharmoniker et Jukka-Pekka Saraste, avec le Rotterdam Philharmonic et le Netherlands Philharmonic.

Cette saison, Fazıl Say effectuera une vaste tournée de récitals à travers la Chine et donnera de nombreux concerts en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas, à Boston, à la Salzburger Mozartwoche, à Milan, à Turin et à Budapest, entre autres. Il effectuera une tournée aux États-Unis avec Nicolas Altstaedt et se produira en concert à Istanbul, Oslo, Berlin, Vienne et Bruxelles avec Patricia Kopatchinskaja.

En tant que compositeur, la saison 2024/2025 est principalement caractérisée par deux œuvres majeures. Tout d'abord, « Mozart & Mevlana », un hommage au *Requiem* de Mozart qui incarne de manière saisissante l'identité de Say entre Orient et Occident. L'œuvre sera créée par le Luzerner Sinfonieorchester sous la direction de Michael Sanderling, le Berliner Rundfunkchor et une distribution de chanteurs de premier ordre. Le deuxième point fort est la création mondiale du nouveau concerto pour piano de Fazıl Say, « Mother Earth », à l'exposition universelle d'Osaka en mai 2025, qui traite des conséquences du changement climatique.

Fazıl Say possède une vaste discographie comprenant plus de 50 enregistrements. En 2024, il a publié l'album conceptuel 'Morning & Evening' (Warner). Avec Patrizia Kopatchinskaja, Fazıl Say a sorti un enregistrement avec des sonates de Bartók, Janáček et Brahms en janvier 2023 (Alpha). Il continue d'enregistrer ses propres œuvres sous son label ACM.

BACH	Variations Goldberg
SAY	« Yeni hayat » (Nouvelle vie), Sonate pour piano op. 99 - Quatre ballades – Kara Toprak (Terre Noire) pour piano - Fantaisies de jazz



Les interprétations fraîches, complexes et puissantes d'Anna Geniushene ont marqué sa participation au Concours international de piano Van Cliburn en 2022, lui permettant de décrocher la médaille d'argent, très convoitée, ainsi que l'admiration des amateurs de musique du monde entier. Les critiques n'ont pas tari d'éloges : « Un son puissant, une personnalité musicale forte et une virtuosité pure... » (Musical America) ; « Une interprétation d'une dévotion et d'une perspicacité rares » (Onstage NTX) ; « Une version fraîche... qui a captivé l'auditeur jusqu'à la dernière mesure » (La Scena).

En juillet 2022, Musical America l'a désignée « Jeune artiste du mois », et en juin 2023, le magazine Pianist l'a mise en couverture. Depuis, les invitations d'institutions prestigieuses se sont succédé.

Parmi ses engagements récents et à venir figurent ses débuts avec l'Atlanta Symphony Orchestra sous la direction de Nathalie Stutzmann, des réinvitations de l'Orchestre symphonique de Taipei avec Eliahu Inbal et de l'Orchestre du Grand Teton Music Festival avec Juraj Valčuha, ainsi qu'une tournée avec l'Orchestre philharmonique Arthur Rubinstein. Elle donnera également des récitals pour le Washington Performing Arts au Kennedy Center et au Wiener Konzerthaus, et se produira à la Tonhalle de Zurich et au Stadtcasino de Bâle, où elle a remplacé Daniel Barenboim lors d'un récital. En 2023, son dernier album, un projet profondément personnel de berceuses allant de John Field et Liszt à Dutilleux et Weinberg, est sorti, et un disque en duo avec son mari, le pianiste Lukas Geniušas, sera bientôt disponible sur le label Alpha. Anna fait partie du programme Bowers de la Chamber Music Society of Lincoln Center pour la période 2024-2027.

Née à Moscou le 1er janvier 1991, Anna a fait ses débuts en récital à l'âge de sept ans dans la petite salle de la Philharmonie de Berlin. Depuis lors, elle a développé une carrière artistique riche et polyvalente : elle se produit dans des salles prestigieuses en Amérique du Nord et du Sud, en Europe et en Asie, et a collaboré avec des chefs d'orchestre renommés tels que Marin Alsop, Edward Gardner, Nicholas McGegan, Arvo Volmer, Gintaras Rinkevičius et Valentin Uryupin. Elle consacre également une grande part de son travail à la musique de chambre, notamment à travers des collaborations avec le Quartetto di Cremona et dans le répertoire de piano en duo avec Lukas Geniušas. Son premier enregistrement, qui inclut des œuvres de Prokofiev et de Rachmaninov, est sorti chez LINN Records en mars 2020. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux de piano : concours de Leeds (finaliste), Tchaïkovsky (demi-finaliste) et Busoni (troisième prix).

Anna Geniushene est diplômée du Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou en 2015, où elle a étudié avec Elena Kuznetsova. Elle a ensuite obtenu sa maîtrise avec distinction et son diplôme avancé de la Royal Academy of Music (Londres) en 2018, sous la direction du professeur émérite Christopher Elton. Passionnée de pédagogie, elle donne régulièrement des masterclasses, participe à des concours et a été professeur adjoint au Conservatoire de Moscou jusqu'en 2022. Actuellement, elle réside à Berlin avec son mari et leurs deux jeunes fils.

HANDEL / d'ALBERT
BRAHMS / BUSONI
RACHMANINOV / KREISLER
LISZT/ VERDI
STRAVINSKY / AGOSTI

Chaconne en sol majeur : thème avec 21 variations
Préludes de chorals : n°8, n°9 et n°10
Liebesleid, Liebesfreud
Misere du Trovatore - Danse sacrée et duo final d'Aïda
L'oiseau de feu



Reconnu comme l'une des figures les plus innovantes de la scène musicale européenne, Moisés P. Sánchez s'est construit une carrière qui transcende les genres et les traditions. En tant que pianiste, compositeur et producteur, sa musique mêle diverses influences dans un langage unique célébré pour sa vitalité et son originalité.

Ses œuvres lui ont valu de prestigieuses récompenses, dont une nomination aux Latin Grammy en 2019 pour l'album *Unbalanced : Concerto for Ensemble*, dédié à Leonard Bernstein. Sa carrière a continué à prendre de l'ampleur au niveau international avec la sortie en 2024 de son neuvième album, *Dedication II*, avec le label allemand Double Moon, après un certain nombre d'autres réalisations remarquables telles que ses tournées en Corée du Sud et au Japon l'année précédente, ses premières à l'Auditorio Nacional de Madrid (2021, 2022 et 2023) ou le prix Independent Music Award (Espagne) qu'il a reçu pour la deuxième fois pour *Bach (Re)Inventions*.

L'approche compositionnelle de Moisés est définie par une vision symphonique qui fait le lien entre l'innovation et l'héritage des plus grands compositeurs. Ses adaptations d'œuvres de Bach, Beethoven, Stravinsky et Bartók reflètent son point de vue particulier et font de lui une personnalité de premier plan dans le domaine de la réimagination des classiques. Parallèlement, ses compositions originales, telles que le ballet symphonique *Querencia* ou la suite *Guernica* inspirée par l'œuvre de Picasso, témoignent de sa capacité à créer une musique évocatrice et profondément contemporaine.

Moisés P. Sánchez, dont la carrière s'étend sur plus de vingt ans, a présenté ses projets dans des festivals de renommée mondiale tels que le Jarasum Festival en Corée du Sud, le Festival Internacional de Santander, Jazzmadrid, le Festival Internacional de Música y Danza de Granada et l'Internationales Bachfest Stuttgart, pour n'en citer que quelques-uns. Il a collaboré avec des artistes de renom tels que John Adams, Plácido Domingo, Benny Golson, Pablo Martín Caminero ou Marco Mezquida, et a dirigé des productions mettant en scène des stars de la musique espagnole comme Joan Manuel Serrat et Pasi6n Vega.

Avec une trajectoire en constante expansion et un engagement dans l'exploration créative, Moisés P. Sánchez se distingue comme un artiste dont la musique redéfinit les horizons de la composition et de l'interprétation contemporaines, captivant les publics d'Europe et d'ailleurs.

Le récital aux Jacobins de Moisés P. Sanchez sera son premier concert en France.



Née en Arménie, élevée au sein d'une famille de musiciens, Varduhi Yeritsyan a ressenti à vingt ans le besoin de découvrir de nouveaux horizons culturels. Par passion pour la littérature française, elle a quitté l'Ecole de musique pour enfants surdoués à Erevan où elle a obtenu les plus hautes distinctions pour intégrer le CNSM de Paris. Elle y a travaillé avec Brigitte Engerer, son véritable mentor, mais aussi avec Denis Pascal, Claire Désert, Marc Coppey ou Pierre-Laurent Aimard.

En 2007, Varduhi Yeritsyan remporte le concours Avant-Scènes du Conservatoire de Paris. Elle est aussi lauréate des fondations Natixis - Banque populaire, Tarrazi, Nadia et Lili Boulanger, Meyer et l'Or du Rhin, et a été « Révélation Classique » de l'ADAMI. Depuis la fin de ses études, marquée par son interprétation du Concerto d'Aram Khatchaturian à la Cité de la musique, elle a été l'invitée de nombreux festivals (Piano aux Jacobins, festival Berlioz de La Côte Saint André, Pianofolies de Touquet, Printemps des arts de Monte-Carlo, Piano en Valois, Piano(s) à Lille, Les solistes aux Serres d'Auteuil, festival Messiaen de la Meije, Folle Journée de Nantes) et a joué sur de nombreuses scènes françaises et internationales.

Reconnue pour ses interprétations d'Alexandre Scriabine dont elle joue régulièrement l'intégrale des Sonates pour piano, elle est aussi une chambriste passionnée et a partagé la scène avec Brigitte Engerer, les quatuors Ardeo, Danel, Voce, Psophos, Zemlinsky, les violonistes Renaud Capuçon, Fanny Clamagirand et Jean-Marc Phillips-Varjabédian, l'altiste Odile Auboin, le violoncelliste Marc Coppey, le saxophoniste Michel Supéra, les pianistes François-Frédéric Guy, Vardan Mamikonian et Denis Pascal, les jazzmen Mederic Collignon, Tigran Hamasyan et Paul Lay ou le joueur de doudouk Araik Bartikian. Elle affectionne aussi le rôle de soliste et ces dernières années, elle a joué sous la direction de chefs comme Alain Altinoglu, Alexander Anissimov, Fabien Gabel, Tugan Sokhiev ou Zahia Ziouani à la tête des orchestres de Bretagne, d'Ile-de-France, de l'orchestre national de France, de la BBC de Londres, de la Casa da Musica de Porto, philharmonique de Shanghai, philharmonique de Transylvanie, philharmonique d'Arménie, philharmonique de Strasbourg et du Capitole de Toulouse.

Elle a été lauréate de la prestigieuse fondation Jean-Luc Lagardère en 2010, qui a soutenu l'enregistrement d'un disque consacré à Serge Prokofiev paru en 2012 (label Maestria records). Elle a ensuite publié une intégrale des Sonates d'Alexandre Scriabine qui a été saluée internationalement (label Paraty - diffusion Harmonia Mundi), un récital de musique arménienne (« Lettres d'Arménie », label Paraty - diffusion Harmonia Mundi), un florilège de pièces destinées aux enfants de Serge Prokofiev, Piotr Ilitch Tchaïkovsky et Aram Khatchaturian (« Sweet Dreams », label Paraty - diffusion Harmonia Mundi) ainsi qu'un récital consacré principalement à Robert Schumann mais aussi à Edward Grieg et Jules Massenet (« Papillons », label Indésens Records).

Curieuse de tous les répertoires et de toutes les rencontres artistiques, Varduhi Yeritsyan est aussi passionnée par la transmission. Elle enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

SCHUMANN	Papillons op. 2
GRIEG	Papillon op. 43 n° 1
SCHUMANN	Variations ABBEG op. 1
MASSENET	Papillons Noirs, Papillons Blancs
MANTOVANI	Papillons
SCHUMANN	Carnaval op. 9



Makoto Ozone est une personnalité unique dans le domaine du jazz et de la musique classique, mélangeant différents univers sonores et influences. Né à Kobe, au Japon, il a appris le jazz en autodidacte, sous la direction de son père, d'abord à l'orgue, puis au piano. Il s'est fait connaître du grand public en 1983 lors d'un récital à Carnegie Hall, après avoir obtenu son diplôme au Berklee College of Music. Makoto devient alors le premier artiste japonais à signer un contrat d'exclusivité avec CBS et sort son premier album, *Ozone*, un an après ses débuts à Carnegie Hall.

Sa brillante carrière dans le jazz, qui lui a valu une nomination aux Grammy Awards en 2003, l'a régulièrement amené sur le devant de la scène internationale, enregistrant et tournant avec des musiciens tels que Gary Burton, Chick Corea, Paquito D'Rivera, Anna Maria Jopek, Branford Marsalis et d'autres. En 2004, il a formé son propre big band au Japon, « No Name Horses », qui a régulièrement tourné en Europe, en Amérique du Nord et en Asie depuis sa création. Ces dernières années, Makoto s'est également lancé dans le répertoire classique. Après avoir interprété pour la première fois la *Rhapsody in Blue* de Gershwin en 1996, il joue aujourd'hui des concertos de Mozart, Bernstein, Prokofiev, Chostakovitch et Rachmaninov avec de grands orchestres. En parallèle de sa carrière de musicien, Makoto compose également, avec plus de 300 pièces à son actif, dont un grand nombre pour « No Name Horses », ainsi qu'une symphonie et un concerto pour piano.

En 2014, Alan Gilbert et le New York Philharmonic ont invité Makoto à participer à leur tournée asiatique. Il s'est ensuite produit avec l'orchestre au Lincoln Center, à New York, en 2014 et à nouveau en 2017, ce qui a donné lieu à un enregistrement intitulé « Beyond Borders », avec des interprétations de la *Rhapsodie in blue* de Gershwin et de *The Age of Anxiety* de Bernstein. Il a collaboré avec de prestigieux chefs d'orchestre, notamment François-Xavier Roth, Marin Alsop, Alan Gilbert, Carlos Miguel Prieto, Lahav Shani, Thomas Zehetmair et Charles Dutoit, ainsi qu'avec des orchestres tels que le San Francisco Symphony, le Sao Paulo Symphony, la NDR Radiophilharmonie, le Stuttgarter Philharmoniker, de même qu'avec de nombreux orchestres au Japon, tels que le NHK Symphony Orchestra, le Tokyo Metropolitan Orchestra et le Sapporo Symphony.

Makoto Ozone possède une vaste discographie : il a publié plus de 30 albums sous son nom et en tant que compositeur en solo, en duo et en trio, ainsi qu'en tant que collaborateur sur de nombreux autres.

Makoto a reçu de nombreuses récompenses, notamment la médaille d'honneur à ruban violet du gouvernement japonais en 2018. Il s'agit de la plus haute distinction japonaise décernée aux personnes ayant contribué de manière significative à la vie académique ou culturelle de la nation.



L'amour du pianiste américain Clayton Stephenson pour la musique se manifeste instantanément par son charisme joyeux sur scène et sa puissance expressive. Il est salué pour ses « dons narratifs et poétiques extraordinaires » et ses interprétations « fraîches, incisives et vivantes » (Gramophone).

Ayant grandi à New York, Clayton a commencé à prendre des leçons de piano à l'âge de 7 ans et, l'année suivante, il a été admis au Music Advancement Program de la Juilliard School où il a bénéficié d'une bourse. À l'âge de 10 ans, il a été admis au Pre-College de Juilliard - avec l'aide de son professeur de l'époque, Beth Nam, qui lui a donné de nombreux cours particuliers. Il a par la suite étudié avec Matti Raekallio, Hung-Kuang Chen et Ernest Barretta. Clayton s'est exercé sur un synthétiseur à la maison jusqu'à ce qu'il trouve dans la rue un vieux piano droit qu'une école primaire avait jeté ; ce sera son piano d'étude pendant les six années suivantes, jusqu'à ce que la fondation Lang Lang lui fasse don d'un nouveau piano à l'âge de 17 ans.

Il reconnaît que le soutien généreux des programmes communautaires lui a fourni l'inspiration musicale et les ressources dont il avait besoin tout au long de son parcours. Comme il le décrit, « la Third Street Music School a donné le coup d'envoi à mon éducation musicale ; le Young People's Choir m'a appris le phrasé et l'expression vocale ; le Music Advancement Program de Juilliard m'a initié à un apprentissage formel et rigoureux du piano, ce qui m'a permis d'entrer au Juilliard Pre-College ; le Morningside Music Bridge a validé mes compétences et m'a donné confiance en moi ; le Boy's Club de New York m'a fait découvrir le jazz ; et la *Lang Lang Foundation* m'a amené sur des scènes du monde entier et m'a accompagné dans mes débuts artistiques ».

Parmi les temps forts récents et à venir, citons des concertos avec les orchestres symphoniques de Houston, de Caroline du Nord et de Cincinnati ; des participations aux festivals de Grand Teton, Grant Park et Tippet Rise ; des récitals au Washington Performing Arts du Kennedy Center et au Weill Recital Hall du Carnegie Hall ; des concerts avec les orchestres philharmoniques de New York et de Las Vegas ; et des collaborations avec les violonistes Nikki et Timothy Chooi. Il rejoint également l'Orchestre symphonique de Hartford en tant qu'artiste résident pour 2024-2025.

Clayton a terminé le double diplôme Harvard-New England Conservatory (NEC) au printemps 2023, avec une licence en économie à Harvard et une maîtrise en interprétation instrumentale à NEC sous la direction de Wha Kyung Byun. En plus d'être le premier finaliste noir au concours international de piano Van Cliburn en 2022, il a reçu une bourse de carrière Avery Fisher en 2024, a remporté le premier concours de piano Nina Simone en 2023 et est lauréat de la médaille d'excellence Sphinx en 2025.

Le récital aux Jacobins de Clayton Stephenson sera son premier concert en France.

BACH / HESS	Jésus que ma joie demeure
SCHUBERT	Impromptus op. 90
STRAVINSKY	Trois mouvements de Petrouchka
ARLEN / JARRETT	Over the Rainbow
GERSHWIN	Rhapsody in Blue

Concert diffusé en direct sur France Musique





L'un des pianistes les plus reconnus de son temps, Nelson Goerner est salué pour la poésie, la finesse et la conviction de ses interprétations.

Né en 1969 à San Pedro, en Argentine, Nelson Goerner commence l'étude du piano à cinq ans avec Jorge Garruba puis poursuit au Conservatoire National de Musique de Buenos Aires avec Juan Carlos Arabian et Carmen Scalcione.

Il donne en 1980 son premier concert dans sa ville natale, et en 1986 il obtient le Premier Prix du Concours Franz Liszt de Buenos Aires. Grâce à son talent exceptionnel, Martha Argerich lui fait décerner une bourse d'études qui lui permet d'intégrer le Conservatoire de Genève dans la classe virtuosité de Maria Tipo.

Septembre 1990 représente un tournant dans sa carrière avec le Premier Prix à l'unanimité du Concours de Genève. Ce prix entraîne de nombreux concerts en Europe et une tournée au Japon où il obtient un immense succès.

Nelson Goerner est un invité régulier de festivals tels que Piano aux Jacobins, La Grange de Meslay, Menton, Montpellier, Nohant, Piano à Lyon, les Folles Journées de Nantes, Schleswig-Holstein, Variations Musicales de Tannay, Enescu Festival.

Il donne des récitals dans le monde entier.

Chambriste passionné, il se produit notamment avec Martha Argerich, Renaud Capuçon, Sol Gabetta, Gary Hoffmann, Victor Julien-Laferrière, Steven Isserlis, Vadim Repin, les Quatuor Takacs, Carmina et Ysaye.

Nelson Goerner se produit avec les plus grands orchestres, tels que le Philharmonia Orchestra, London Philharmonic, Royal Liverpool Philharmonic, les orchestres de Radio France, le DSO, Bayerische Rundfunk Orchester, Orchestre de la Radio de Leipzig, Sinfonia Varsovia, Los Angeles Philharmonic, Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, Orchestres de Montréal, Moscou, Orchestre de la Tonhalle de Zurich, Tokyo NHK...

Nelson Goerner collabore avec des chefs d'orchestre de renommée internationale, tels que Paavo Järvi, Neeme Jarvi, Myung Whun Chung, Vladimir Ashkenazy, Sir Mark Elder, Philippe Herreweghe, Franz Welser-Moest, Fabio Luisi, Esa-Pekka Salonen, Andrew Davis, David Zinman, Vassily Sinaisky, Alain Altinoglu.

Nelson Goerner entretient des relations étroites avec le Mozarteum Argentino de Buenos Aires et bénéficie d'une longue association avec l'Institut Chopin de Varsovie, avec lequel il a publié plusieurs disques. Ses enregistrements ont été récompensés de nombreux prix : Diapasons d'Or, le prix « Gloria Artis », ainsi que le prix Kones Platinum de la Fondation Konex à Buenos Aires.

En 2024, son dernier album dédié à Liszt est paru chez Alpha Classics.

Nelson Goerner est l'heureux parrain de l'Association Humanitaire, Ammala.

BACH	Toccata en do mineur
SCHUBERT	Sonate en do mineur D. 958
CHOPIN	Fantaisie en fa mineur op. 49
SCHUMANN	Fantaisie op. 17



Décrite par le quotidien Le Monde comme « la pianiste la plus délicieusement singulière de sa génération », Vanessa Wagner poursuit une carrière à son image, originale et engagée, mêlant les récitals classiques, la création contemporaine, la pratique des instruments anciens, la musique de chambre, ainsi que les rencontres transversales avec d'autres pratiques artistiques.

Ces dernières années, elle a initié des collaborations avec des artistes tels que les musiciens électroniques Murcof ou Molécule, le plasticien Quayola, le circassien Yoann Bourgeois ou le chanteur Arthur H. Elle a participé à plusieurs créations chorégraphiques signées par Emmanuelle Vo-Dinh, Sylvain Groud, Petter Jacobson. Très investie dans la musique de son temps, elle est dédicataire de plusieurs pièces de Pascal Dusapin, François Meimoun, François Sarhan et Alex Nante. Réputée pour ses couleurs musicales, l'intensité de son jeu et la richesse de son toucher, ses interprétations sensibles et réfléchies, son vaste répertoire sans cesse renouvelé est le miroir d'une personnalité toujours en éveil, tissant patiemment des liens entre des univers trop souvent cloisonnés.

En avril 2019, elle consacre un enregistrement au courant minimaliste dans un disque intitulé « Inland » (Infiné). Il est suivi d'un second volume, « Study of the invisible », en avril 2022, également très remarqué, tous deux donnant lieu à de nombreux concerts. Entre temps paraît en juin 2021 « This is America ! », un enregistrement à deux pianos avec Wilhem Latchoumia : ils nous font voyager de Bernstein à Meredith Monk, en passant par Adams, Glass et Reich.

Le 4 octobre 2024, elle sort conjointement deux disques : *Everlasting Seasons*, autour des Saisons de Tchaïkovsky, accompagnée de Grieg, Sibelius et Mendelssohn (*La Dolce Volta*) et *Pianos Twins*, un second disque en deux pianos avec Wilhem Latchoumia, consacré à un répertoire français (Satie, Ravel, Debussy).

Consacrée « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique en 1999, Vanessa Wagner s'est ensuite produite à travers le monde entier, et sa carrière depuis 20 ans ne cesse de s'enrichir. Elle est l'invitée de nombreux orchestres dirigés par Charles Dutoit, François-Xavier Roth, Jean-Claude Casadesu, Theodor Guschlbauer... et se produit régulièrement dans des salles très prestigieuses. Elle est également à l'affiche des grands festivals comme Piano aux Jacobins, le Festival International d'Aix-en-Provence, les Folles Journées... Elle est une chambriste recherchée et partage volontiers la scène avec ses amis musiciens, en particulier le violoniste Augustin Dumay avec lequel elle joue depuis plus de dix ans.

Directrice artistique du Festival de Chambord depuis 2010, elle élabore une programmation ambitieuse et éclectique et a créé en 2020 le Festival de Giverny.



Micah Thomas est né en 1997 à Columbus, Ohio. Il est tombé amoureux de la musique dès son plus jeune âge, quand ses parents lui ont montré une vidéo d'Itzhak Perlman jouant avec un orchestre symphonique, il s'asseyait alors tranquillement et l'écoutait pendant des heures. Il a commencé le piano à l'âge de 2 ans, en imitant les chansons que son cousin plus âgé jouait ou celles qu'il entendait à la télévision. Sa mère est devenue sa première professeure de piano, avant qu'il ne commence à prendre des cours privés avec d'autres enseignants.

Il acquiert une grande partie de son expérience de la scène, au lycée, aux côtés de Byron Stripling, Christian Howes, et du Columbus Youth Jazz Orchestra, entre autres.

En 2015, Micah Thomas reçoit la bourse Jerome L. Greene de la Juilliard School et obtient son diplôme de Master en Musique (M.M.) en 2020. Il se produit localement et internationalement, en tant que leader de son propre trio mais aussi comme membre permanent du Immanuel Wilkins Quartet. Il se produit également aux côtés de Joshua Redman, Ambrose Akinmusire, Lage Lund, Billy Drummond, Zoh Amba, Giveton Gelin, Stacy Dillard, Joel Ross, Nicole Glover, Melissa Aldana, Etienne Charles, Harish Raghavan et d'autres.

En juin 2020, Micah Thomas a sorti son premier album, *Tide*, qui a reçu des critiques élogieuses du *New York Journal*, du *New York Times*, de *JazzTimes* et du *Financial Times*, entre autres. Depuis, il a enregistré trois autres albums ; le dernier, *Mountains*, est sorti en septembre 2024 sous le label Artwork Records. Il a également participé à plusieurs enregistrements aux côtés d'Immanuel Wilkins, Billy Drummond, Zoh Amba, Giveton Gelin et Walter Smith III. Au début de 2024, Micah Thomas a été élu "Up-and-Comer of the Year" par *The New York City Jazz Records*, "Best International Artist of the Year" par *Jazz News & Jazz Magazine*, et "25 for the Future" par *DownBeat Magazine*. Micah a été résident au *Jazz Gallery* en 2022-23 et artiste soutenu par « *Roulette* » en 2023-24, ainsi que curateur pour le *SWR NewJazz Meeting* en 2022. Micah enseigne au *New School for Jazz and Contemporary Music*, et a aussi donné des cours au *Siena Jazz Workshop* de 2024.



Artiste sincère et engagée, Célia Oneto Bensaid façonne un parcours à son image, mettant en lumière un répertoire particulier, signature de cette pianiste qui développe sa singularité et sort volontiers des sentiers battus.

Diplômée du CNSMD de Paris et de l'Ecole Normale de Musique, elle a bénéficié des conseils de Claire Désert, Brigitte Engerer, Maria João Pires, Jean-Claude Pennetier ou Rena Shereshevskaya, qui l'ont particulièrement inspirée et enrichie.

C'est aujourd'hui sur les plus grandes scènes qu'elle choisit avec soin les répertoires qu'elle défend : la musique américaine (comprenant ses propres transcriptions), la musique française, la musique d'aujourd'hui, et celle de compositrices tiennent une place importante dans ses programmes ; elle a notamment créé de nombreuses pièces de Kaija Saariaho, Diana Syrse, Camille Pépin et Fabien Waksman. Artiste Yamaha, soutenue par la Fondation Banque Populaire et la Fondation Safran, Célia est lauréate de nombreux concours internationaux en solo et en musique de chambre ; elle a aussi reçu en 2017 le Prix du public de la Société des Arts de Genève, et devient en 2020 la première lauréate dans la catégorie "Musique Classique" du Trophée K2. Récemment elle était accompagnée des orchestres d'Avignon-Provence sous la direction de Debora Waldman, de Bretagne sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski ou de Anna Duczmal-Mróz, de la Garde Républicaine sous la baguette de François Boulanger, et de l'Opéra de Toulon sous la direction de Lucie Leguay dans des concertos du "grand répertoire" (Mozart, Beethoven, Chopin, Franck, Liszt...) mais également dans des concertos de Vítězslava Kaprálová ou Marie Jaëll. En récital et musique de chambre, on a pu l'entendre à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à Piano aux Jacobins, l'Esprit du Piano à Bordeaux, La Folle Journée de Nantes, au Grand Théâtre de Harbin (Chine) et au Salamanca Hall (Japon) à l'invitation de Piano aux Jacobins, Salle Bourgie (Montréal) et au Wigmore Hall de Londres. Chambriste recherchée, on la retrouve notamment aux côtés de Renaud Capuçon, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Olivia Gay, le Quatuor Hanson, Léa Hennino, Héloïse Luzzati, Raphaëlle Moreau ou Alexandre Pascal.

Après avoir été Artiste en résidence à l'Opéra Grand-Avignon sur les saisons 22/23 et 23/24, elle publie son dernier CD solo « Sparklight » (NoMadMusic) en concerto (Liszt n°1 et Jaëll n°1) avec l'orchestre National Avignon-Provence en 2024 mis à l'honneur notamment dans les pages du *Figaro*, du *Monde*.

Titulaire du C.A., elle enseigne désormais au Conservatoire du 18ème arrondissement à Paris ; elle est par ailleurs régulièrement invitée autour de la table de *La Tribune Des Critiques* sur France Musique.

FARRENC	Air russe varié	GUILMANT	La Gazelle op. 11
CHOPIN	Nocturne op. 48 n°1	HELLER	Élégie et Marche funèbre « Aux mânes de Frédéric Chopin »
BIZET	Variations chromatiques	ALKAN	Trois Morceaux op. 15, n°3 « Morte »
CHOPIN	Nocturnes op. 27 n°2		

En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane
Centre de musique romantique française





La pianiste Elisabeth Brauß a été saluée par le magazine Gramophone « pour la maturité et la profondeur de ses interprétations ». Née à Hanovre en 1995, elle s'impose rapidement comme l'une des musiciennes les plus passionnantes de sa génération.

En tant qu'ancienne membre du BBC New Generation Artist Scheme, Elisabeth continue de se produire régulièrement en solo, en musique de chambre et avec orchestre dans tout le Royaume-Uni. En 2021, elle a fait ses débuts aux BBC Proms, interprétant le *Concerto pour piano n° 23* de Mozart avec l'orchestre philharmonique de la BBC. Dans le cadre d'un nouveau partenariat entre la BBC et le Hallé orchestra, elle a reçu en 2021 le prix Terence Judd-Hallé, décerné à un diplômé du programme New Generation Artist considéré comme étant à l'aube d'une grande carrière internationale.

Cette saison, Elisabeth se produit avec des orchestres tels que le Bournemouth Symphony, le Staatsorchester Darmstadt et le Gottinger Symphonieorchester. Elle partira en tournée avec le trompettiste Simon Höfele en Allemagne et en Italie, et donnera régulièrement des récitals avec la violoniste Noa Wildschut. Elisabeth se produit régulièrement au Wigmore Hall et cette saison, elle se produit également en récital solo au Beethovenhaus de Bonn, au De Bijloke de Gand, au St John's International Piano Series d'Oxford et au Barber Institute de Birmingham. Elisabeth sera également en tournée de récital en Amérique du Nord notamment à la Salle Bourgie Montréal, au Spivey Hall Atlanta, à la Phillips Collection Washington et au Conrad La Jolla.

Au cours de la saison 2022/23, Elisabeth a été artiste en résidence à l'Edesche Concertzaal, où elle a donné des concerts en solo et en musique de chambre. Elisabeth collabore également avec le compositeur Max Richter et a participé à son Reflektor Festival à l'Elbphilharmonie de Hambourg. Elle a participé à plusieurs albums sous différents labels (Deutsche Grammophon, Oehms Classics, Berlin Classics), dont le plus récent, le Double Concerto de Bacewicz avec le Finnish Radio Symphony/Nicholas Collon et Peter Jablonski, a été récompensé par un 5* et le Concerto du mois par BBC Music Magazine.

BACH

MENDELSSOHN / BARTHOLDY

LISZT

BRAHMS

PROKOFIEV

Caprice sur le départ de son frère bien-aimé

Variations sérieuses op. 54

"Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen" - Variations sur un thème de J.S. Bach

Quatre pièces pour piano op. 119

Sonate pour piano n°7



« Aisance naturelle et puissance dramatique » (*BBC Music Magazine*), « Toucher délicieusement perlé » (*Classical Music*), « Un jeu aussi clair et incisif que sensuel » (*San Francisco Chronicle*), « Un jeu renouvelé et d'une liberté confondante » peut-on lire à propos de l'art de Momo Kodama.

Sa brillante carrière s'est bâtie aux côtés d'orchestres de renommée internationale comme l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre d'État de Bavière, l'Orchestre symphonique de la NHK, la NDR Elbphilharmonie, les orchestres de Radio France, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de chambre de Paris ou l'Orchestre royal philharmonique de Liverpool, sous la direction de Seiji Ozawa, Elisha Inbal, Charles Dutoit, Kent Nagano, Roger Norrington, Lawrence Foster et André Prévin.

Momo Kodama s'est produite au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie et au Konzerthaus de Berlin, au Suntory Hall de Tokyo, à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, au Concertgebouw à Amsterdam, au Wigmore Hall de Londres. Elle est régulièrement invitée par de prestigieux festivals : Marlboro, Verbier, Festival Chopin, Festival d'Automne, Festival de Saint-Denis, Enesco Festival, Schleswig-Holstein, Miyazaki and Matsumoto (Seiji Ozawa).

En musique de chambre, elle aime retrouver ses partenaires de prédilection Christian Tetzlaff, Renaud Capuçon, Augustin Dumay, Gautier Capuçon, Steven Isserlis, Jörg Widmann.

Son répertoire s'étend de la période classique et romantique jusqu'à la création contemporaine. Des compositeurs tels que Toshio Hosokawa, Jörg Widmann, Christian Mason ont écrit pour elle. Elle s'illustre tout particulièrement dans l'interprétation de l'œuvre d'Olivier Messiaen.

Sorti au printemps 2021, son dernier enregistrement pour ECM, avec le Mito Chamber Orchestra et Seiji Ozawa, réunit des concertos de Mozart et Toshio Hosokawa. Ses deux précédents CD, intitulés *La Vallée des cloches* et *Point and Line*, également parus chez ECM, ont été salués par la presse internationale - New York Times, BBC Music Magazine (*Enregistrement du mois*), Classica (*Choc*), Neue Zürcher Zeitung. Sa discographie comprend également, chez Pentatone, deux CD d'œuvres pour deux pianos de Tchaïkovsky et Martinů avec sa sœur Mari Kodama ainsi que, sous le label Triton, des enregistrements consacrés à Chopin, Debussy et Messiaen.

Depuis octobre 2022, Momo Kodama est professeur de piano et musique de chambre à l'Université de Musique à Karlsruhe.

Née à Osaka au Japon, Momo Kodama a grandi en Allemagne puis en France, où elle a suivi ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avant de se perfectionner auprès de Murray Perahia, András Schiff, Vera Gornostaeva et Tatiana Nikolaïeva. En 1991, elle devient la plus jeune lauréate du Concours international ARD de Munich.

DEBUSSY	Danseuses de Delphes – La danse de Puck – La Cathédrale engloutie
CHOPIN	Sonate n°3 op. 58
RAVEL	Pavane pour une infante défunte
MOUSSORGSKI	Tableaux d'une exposition



La musique de Richard Goode est acclamée pour sa formidable force émotionnelle, sa profondeur et son expressivité. Le musicien est reconnu partout dans le monde comme l'un des principaux interprètes de musique classique et romantique. Récemment, le Daily Telegraph a écrit « parmi les pianistes il existe les jeunes prodiges éblouissants, et les vieux sages, qui exposent leur sagesse dans tout ce qu'ils font, naturellement, sans démagogie ni emphase du détail. Richard Goode appartient à cette catégorie ».

En récital, Goode se produit chaque saison au Wigmore Hall à Londres, et dans tous les plus grands centres musicaux d'Europe tels que Paris, Lyon, Verbier, Amsterdam, Budapest, Madrid et Stockholm, entre autres. Au cours des dernières années, il a été aussi régulièrement à l'affiche du festival Piano aux Jacobins, à l'Edinburgh International Festival et au Kissinger Sommer. Aux États-Unis, Goode se produit dans les plus grandes villes, notamment Philadelphie, New York, Boston, Los Angeles et San Francisco.

Goode a collaboré en tant que soliste avec les orchestres les plus prestigieux des États-Unis et à travers l'Europe, notamment le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, la Tonhalle de Zurich, le London Philharmonic, l'Oslo Philharmonic et l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin.

Goode a collaboré à plus d'une vingtaine de disques au cours de sa carrière. Son enregistrement des cinq concertos de Beethoven avec le Budapest Festival Orchestra/Iván Fischer a été publié en 2009 et a reçu un accueil critique exceptionnel ; il a été qualifié d'« enregistrement historique » par le Financial Times et a été nommé pour un Grammy Award. L'intégrale des sonates de Beethoven qu'il a enregistrée en 1993 en 10 CD, la première jamais réalisée par un pianiste né aux États-Unis, a été nominée pour un Grammy et sélectionnée par le Gramophone Good CD Guide, puis rééditée en 2017. Parmi ses autres enregistrements, citons une série de *Partitas* de Bach, un enregistrement en duo avec Dawn Upshaw et des concertos pour piano de Mozart avec l'Orpheus Chamber Orchestra.

Originaire de New York, Goode a étudié avec Nadia Reisenberg au Mannes College of Music et avec Rudolf Serkin au Curtis Institute.

Goode est également très estimé en tant que mentor de jeunes musiciens. Il occupe les postes d'International Chair of Piano Studies au Guildhall School of Music and Drama de Londres, professeur invité à la Royal Academy of Music de Londres, il est membre de la faculté du Mannes College à New York. Il anime des masterclass dans les institutions les plus prestigieuses du monde, y compris la Mannhatten School of Music, le Verbier Festival Academy et au Wigmore Hall.

Richard Goode a été codirecteur artistique, avec Mitsuko Uchida, de la Marlboro Music School and Festival dans le Vermont (États-Unis) de 1999 à 2013.

À partir de la saison 2025/2026, il sera artiste invité du Saint Paul Chamber Orchestra.

Il est marié à la violoniste Marcia Weinfeld et vit à New York.

BEETHOVEN	Sonate en mi mineur op. 90
BEETHOVEN	Sonate en la majeur op. 101
BEETHOVEN	Six Bagatelles op. 126
SCHUMANN	Dauidsbündlertänze op. 6



Alexandra Dovgan est née en 2007 au sein d'une famille de musiciens et a entamé ses études de piano alors qu'elle n'était âgée que de quatre ans et demi. À l'âge de cinq ans, son talent s'est révélé lorsqu'elle a réussi les sélections très compétitives pour rejoindre l'École de musique centrale académique du Conservatoire d'État de Moscou. Elle poursuit actuellement son éducation à l'Ateneo de Música à Malaga. Le développement musical d'Alexandra a été grandement influencé par Grigory Sokolov, l'un des pianistes les plus remarquables de notre époque.

Alexandra est lauréate de cinq concours internationaux, parmi lesquels figurent le Concours international de piano Vladimir Krainev à Moscou, le Concours international de jeunes pianistes "Astana Piano Passion" et le Concours international de télévision pour jeunes musiciens "The Nutcracker". Alexandra n'avait que dix ans lorsqu'elle a remporté le Grand Prix lors du 11e Concours International "Grand Piano Competition". Les enregistrements de cet événement ont parcouru le monde sur Medici.TV et YouTube, touchant des musiciens et des amateurs de piano du monde entier.

Malgré son jeune âge, Alexandra s'est déjà produite dans certaines des salles de concert les plus prestigieuses telles que la Philharmonie de Berlin, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, la Concertgebouw d'Amsterdam, le Konzerthaus de Vienne, la Tonhalle de Zurich, le Victoria Hall de Genève, le Konserthuset de Stockholm, le Palau de la Música de Barcelone et la Fondation Gulbenkian à Lisbonne. Elle y a reçu des standing ovations et des critiques très élogieuses. En août 2024, elle a fait son début au Teatro Colón de Buenos Aires.

Depuis son triomphe lors de son récital au Festival de Salzbourg, Alexandra a impressionné tant les critiques que le public. Elle a joué avec Gustavo Dudamel et le Mahler Chamber Orchestra, a fait ses débuts au Japon en jouant avec la Kioi Sinfonietta et Trevor Pinnock, avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich sous la direction de Paavo Järvi, avec l'Orchestre Philharmonique de Stockholm et Ton Koopman, ainsi qu'avec l'Orchestre Symphonique de Barcelone et Kazushi Ono, et récemment avec l'Orchestre Philharmonique de Bergen et Pietari Inkinen.

Les engagements d'Alexandra pour la saison 2024-2025 incluent ses débuts à Londres avec le London Philharmonic sous la direction d'Edward Gardner, des concerts à l'Alte Oper de Francfort, à la Liederhalle de Stuttgart, à la Philharmonie d'Essen et au Conservatoire de Milan, ainsi que son retour au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada. De plus, elle entreprendra des tournées européennes avec les Orchestres de Chambre de Bâle et de Stuttgart, et fera ses débuts avec l'Orquesta Nacional de España et le Detroit Symphony. En juin 2024, Alexandra Dovgan a reçu le prestigieux *Prix Serdang* des mains de Rudolf Buchbinder et Adrian Flury, en reconnaissance de sa réussite et de sa carrière déjà remarquable.

BEETHOVEN	Sonate n°17 op. 31 n°2 "La Tempête"
CHOPIN	Barcarolle op. 60 – Ballade n°4 op. 52
FRANCK	Prélude, Choral, et Fugue
PROKOFIEV	Sonate en ré mineur op. 14



Né en 1985, David Kadouch se forme auprès de Odile Poisson au C.N.R. de Nice, de Jacques Rouvier au CNSM de Paris, de Dmitri Bashkistrov à l'Ecole Reina Sofia de Madrid et se perfectionne auprès de Murray Perahia, Maurizio Pollini, Maria-Joao Pires, Daniel Barenboim, Vitaly Margulis, Itzhak Perlman, Elisso Virsaladze et Emanuel Krasovskiy.

À 13 ans, il joue au Metropolitan Hall de New York et à 14 ans au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. En 2005, il est l'invité des Académies de Salzbourg et de Verbier (Prix d'Honneur en 2009), puis finaliste du « Leeds International Piano Competition » en 2009.

Il est lauréat de l'ADAMI, de la Fondation Natexis Banques Populaires et également « Révélation Jeune Talent » des Victoires de la Musique 2010 puis « Young Artist of the Year » aux Classical Music Awards 2011.

David Kadouch est invité dans de nombreux festivals dont le festival Piano aux Jacobins à Toulouse et en Chine, le Festival de musique contemporaine de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez, le Klavier-Festival Ruhr, les festivals de Gstaad, Montreux, Verbier, Jérusalem, Aix-en-Provence, Colmar, Deauville, Montpellier, Saint-Denis.

Il est également l'invité soliste de nombreux orchestres et se produit notamment avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et David Zinman, le BBC Symphony Orchestra et Marc Minkowski, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Myung-Whun Chung, l'Orchestre National de France et Daniele Gatti, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian avec Jean-Claude Casadesu, le Halle Orchestra et Robin Ticciati, Israël Philharmonic, le Hong-Kong Sinfonietta, le BBC Scottish Symphony Orchestra et Matthias Pintscher, l'Orchestre Symphonique de Munich, le Vancouver Symphony Orchestra et le Symphoniker Hamburg.

David donne de nombreux récitals solo en Europe et ailleurs, dont Evanston, Biel, Bruxelles, Paris, Toulon, Amsterdam, Eijsden, Miami...

En 2019, son disque "Révolution" (Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy, Janacek, Dussek, Rzewski), est primé Choc Classica de l'année et est largement salué par la critique.

Dernière parution en janvier 2025 chez Mirare : un récital « Amours Interdites », autour d'oeuvres de Tchaïkovsky, Poulenc, Britten, Szymanowski, Reynaldo Hahn...

Fervent défenseur de la musique contemporaine, David Kadouch est attaché à la découverte de nouveaux répertoires et notamment à la mise en lumière de compositrices des 19e et 20e siècles. En janvier 2024, il participe notamment au spectacle "Transfiguré, 12 vies de Schönberg" avec l'Orchestre de Paris et Ariane Matiakh, mis en scène par Bertrand Bonello. Il interprète régulièrement les concertos de Marie Jaëll, Clara Schumann, Lucija Garuta, Louise Farrenc, et les oeuvres de Clémence de Grandval, Charlotte Sohy, Fanny Mendelssohn.

Conscient des enjeux liés au numérique, David Kadouch a également construit une importante communauté sur les réseaux sociaux, encourageant le partage et la diffusion de la musique classique.

SMYTH	Pièce en mi majeur - Nocturne - Aus der Jugendzeit
HAHN	Adieux au soir tombant - Le Ruban Denoué : "Secrets indolents du hasard" - Valse Ninette - Portrait de peintre "Anton van Dyck"
LANDOWSKA	Nuit d'automne - Valse en mi mineur - Feu follet
TCHAIKOVSKY	Doumka
TCHAIKOVSKY / WILD	Le lac des cygnes
TCHAIKOVSKY / GRAINGER	Paraphrase sur la Valse des fleurs
POULENC	Improvisation n° 15 en ut mineur « Hommage à Edith Piaf » - Mélancolie - Presto
SZYMANOWSKI	Variations sur un thème populaire polonais



Pianiste reconnu pour la finesse de ses interprétations, son éclectisme et son sens de la poésie, Jean-Baptiste Fonlupt est l'invité régulier de festivals et orchestres de premier plan.

Il se produit avec des formations tels que l'Orchestre Mariinsky, l'Orchestre Simon Bolivar, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre de l'Opéra de Saint-Etienne, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, et collabore avec des chefs d'orchestre de renommée internationale, tels que Valery Gergiev, Christian Vasquez, ou Paul Daniel.

Jean-Baptiste Fonlupt est régulièrement accueilli dans les plus grandes salles, à l'invitation de Piano aux Jacobins, au Salamanca Hall (Japon) et au Beijing Forbidden City Concert Hall. Il s'est également produit au Konzerthaus de Vienne, au Festival Berlioz, l'Esprit du Piano à Bordeaux, au Festival Chopin de Nohant, à l'Abbaye de l'Epau, aux Lisztomanias de Châteauroux, la Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, ainsi que dans de nombreux pays d'Europe, d'Asie et du continent américain.

Chambriste accompli, Jean-Baptiste s'est associé avec des pianistes tels que Nicholas Angelich ou Akane Sakai, dans le répertoire à deux pianos. Il se produit également avec Patrick Messina, Stéphanie-Marie Degand, Marc Coppey. Les temps forts des saisons à venir incluent entre autres un récital à Montréal (salle Bourgie) et des concerts en Indonésie.

Sa discographie s'ouvre en 2009 avec un récital Liszt (« Apparitions and other works ») ; elle se compose également d'un récital CPE Bach (2011), un disque autour des Ballades de Chopin (2014), un récital Schumann en deux volets (2016), un disque live Chopin/Schumann/Liszt (2016), un récital Schumann/Liszt « Correspondances » (2021), et les sonates pour violon et piano de Franck et Fauré avec Éric Lacrouts (2022).

Dernière parution chez la Dolce Volta en 2022 : un récital « Ballets », (Stravinsky, Ravel, Prokofiev), unanimement salué par la critique (Diapason d'Or, choc Classica, Télérama).

Jean-Baptiste Fonlupt a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Bruno Rigutto et à la Hochschule Hanns Eisler de Berlin dans la classe de Michael Endres. Il a également reçu l'enseignement de Yonty Solomon au Royal College of Music de Londres et d'Elisso Virssaladze au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Il fait ses débuts avec orchestre à l'âge de 13 ans, avec l'Orchestre Colonne à la Maison de la Radio, et remporte le 1er prix du concours Steinway Jeunes Talents en 1990.

BACH / BUSONI	Chaconne
RACHMANINOV	10 Préludes op. 23
BRAHMS	Sonate n°3 en fa mineur op. 5

CONCERTS ANNIVERSAIRE – CARTE BLANCHE À ELISABETH LEONSKAJA

Deux soirées pour célébrer les 80 ans d'une légende du piano

Pavel KOLESNIKOV – Samson TSOY

Lundi 29 septembre 2025 à 20h

Cloître des Jacobins



La saison 2024/25 marque les débuts des pianistes Pavel Kolesnikov et Samson Tsoy en tant que duo au Bozar à Bruxelles, à la Saffron Hall, au Festival Bach de Montréal, et leur retour au Muziekgebouw à Amsterdam ainsi qu'au Wigmore Hall. Ces dates font suite à leurs apparitions la saison dernière à Carnegie Hall, au Konzerthaus de Berlin, au De Doelen de Rotterdam et au Muziekcentrum de Bijloke à Gand.

En 2024, ils ont sorti leur premier album en duo chez Harmonia Mundi, qui comprend des œuvres de Schubert et Desyatnikov. L'album a reçu des critiques enthousiastes dans *The Guardian*, *Gramophone Magazine*, *Le Monde* et a été décrit comme "magique" par le *BBC Music Magazine*. Il a également été récompensé par le prestigieux 'Diapason d'Or'.

Pour les deux artistes, l'espace et le cadre sont des éléments essentiels dans leur démarche musicale. Pendant la pandémie, ils ont interprété les *Visions de l'Amen* de Messiaen dans un ancien parking à étages de Londres (Bold Tendencies), tandis qu'en 2023, ils ont repris des concerts au Jubilee Theatre historique d'Aldeburgh, où ils ont installé le public sur scène tout en jouant Bach et Kurtág sur des pianos droits placés dans les gradins. Parmi leurs autres prestations : *Cendrillon* de Prokofiev dans le hall de chargement du Muziekgebouw et des concerts dans des galeries d'art à travers l'Europe.

Qualifiés de "magiciens du piano" par *The Arts Desk*, Pavel et Samson vivent et travaillent ensemble depuis leurs premières années d'études. En 2019, le duo a cofondé le Ragged Music Festival, un festival qui offre un cadre épuré permettant aux artistes d'explorer un dialogue entre la musique, l'architecture et les arts visuels. Initialement basé au Ragged School Museum de Londres, le festival s'est étendu à l'international, avec une première édition au Muziekgebouw d'Amsterdam en 2023. Au cours des quatre dernières années, le festival a accueilli des artistes visuels tels qu'Hélène Binet, Antoni Malinowski, Eva Vermandel, ainsi que des musiciens comme Alina Ibragimova, Elisabeth Leonskaja, Mark Padmore, Lawrence Power, Elena Stikhina et le Doric String Quartet. Le festival a été sélectionné aux South Bank Sky Arts Awards en 2021.

STRAVINSKY
SCHUBERT
SCHUBERT

Le Sacre du printemps
Divertissement à la hongroise
Fantaisie en fa mineur D. 940



Depuis plusieurs décennies, Elisabeth Leonskaja compte parmi les grandes pianistes reconnues de notre époque. Elle reste fidèle à elle-même et à la musique dans la pure tradition des grands musiciens russes tels que David Oïstrach, Sviatoslav Richter et Emil Gilels qui, malgré des conditions politiques extrêmement difficiles, tendaient toujours vers une musique la plus parfaite.

Née d'une famille russe à Tbilissi, Elisabeth Leonskaja donnait déjà à onze ans ses premiers concerts. Encore étudiante au Conservatoire de Moscou, elle gagna des prix aux concours internationaux de piano, tels que Enesco, Marguerite Long et Reine Elisabeth. Son évolution musicale a été fortement marquée par son travail avec Sviatoslav Richter. Ce pianiste de génie a su reconnaître son exceptionnel talent et a favorisé sa promotion en l'invitant à participer à des concerts avec lui. Leur amitié musicale et personnelle a perduré jusqu'à la mort de celui-ci en 1997. En 1978, Elisabeth Leonskaja quitte l'Union Soviétique pour s'établir à Vienne. Depuis elle a joué en soliste avec les plus grands orchestres du monde entier sous la direction de prestigieux chefs d'orchestre.

Elisabeth Leonskaja participe régulièrement à des festivals internationaux, tels que les Festwochen de Vienne, le festival de musique de Schleswig-Holstein, la Schubertiade de Schwarzenberg, le Spring Festival de Tokyo et les Soirées de décembre de Moscou. Elle donne également des récitals dans de nombreuses grandes métropoles musicales, telles que Berlin, Londres, Paris et Vienne.

Toutes ces activités de soliste ne l'empêchent d'ailleurs pas de consacrer une part importante de son travail à la musique de chambre et de donner fréquemment des concerts avec les quatuors Belcea, Borodin, Artemis et Jérusalem. Une longue amitié musicale la lia avec le quatuor Alban Berg et leurs enregistrements communs de quintettes pour piano et cordes sont exceptionnels.

De nombreux prix jalonnent l'ample discographie d'Elisabeth Leonskaja, notamment le prestigieux Caecilia Prize et le Diapason d'Or. Elle a enregistré l'intégrale des sonates pour piano de Franz Schubert et de Wolfgang Amadeus Mozart. L'année 2024 a été celle de la parution des concertos pour piano de Robert Schumann et d'Edvard Grieg avec l'Orchestre symphonique de Lucerne sous la direction de Michael Sanderling. Son dernier album soliste est consacré à la Deuxième École de Vienne : Arnold Schönberg, Anton Webern et Alban Berg.



Mihály Berezcz, vainqueur du Prix Liszt-Bartók lors du 15e Concours Géza Anda en 2021, est né à Budapest en 1997 et a commencé à apprendre le violon à l'âge de six ans. Par la suite, en parallèle de son travail dans divers orchestres, il s'est mis à se consacrer au piano avec Edit Major et Erzsébet Belák. Il a obtenu son Bachelor of Music avec mention très bien à la Royal Academy of Music de Londres avec Christopher Elton.

Vainqueur du International Concerto Debut Competition à Berlin, Mihály s'est produit pour la première fois à la Philharmonie de Berlin en juin 2017. Parmi ses distinctions précédentes, on relève la Médaille d'Or du 2e Concours International de Musique de Manhattan et le Prix Harriet Cohen Bach de la Royal Academy of Music.

Lors du Festival Young Euro Classic en 2013, il a interprété la *Fantaisie Hongroise* de Liszt au Konzerthaus de Berlin. La même année, à l'invitation de Zoltán Kocsis, il a fait ses débuts au Béla Bartók National Concert Hall de Budapest. À l'Académie Liszt, où il se produit fréquemment, il a récemment joué le *Concerto Jeunehomme* de Mozart sous la direction de Mikhail Pletnev.

L'intérêt de Mihály pour l'interprétation historique l'a conduit à jouer des concertos pour pianoforte avec des orchestres renommés sur instruments d'époque, tels que l'Orfeo Orchestra. Entre 2020 et 2022, dans le cadre d'une bourse de l'Académie hongroise des arts, il a interprété l'intégrale des œuvres pour piano seul de Béla Bartók en huit concerts à la Salle de marbre de la Radio hongroise. Un autre succès récent de Mihály a eu lieu lors des Olympiades de Piano de Kissingen en 2023, où il a remporté le premier prix.

Lors de la saison 2024/25, il se produira dans le cadre de séries de récitals à Berlin, Bruxelles, Böblingen, Budapest, Esterhazy, Hambourg, Londres, Madrid et Wädenswil, ainsi que lors de festivals tels que le Schleswig-Holstein Music Festival, le Mecklenburg-Vorpommern Festival et le Hitzacker Summer Music Festival. Les orchestres allemands d'Osnabrück et de Lübeck, ainsi que les orchestres hongrois tels que la Philharmonie nationale hongroise, le Concerto Budapest, le MAV Symphony Orchestra, l'Istvan Symphony Orchestra, le Purcell Choir et l'Orfeo Orchestra l'ont invité à interpréter des concertos pour piano, tant sur piano moderne que sur pianoforte.

BRAHMS	Danses hongroises (sélection) – EL & MB
BARTÓK	En plein air – MB
LISZT	Deux études de concert – MB
BARTÓK	3 burlesques – MB
LISZT	Rhapsodie hongroise n°12 – MB
SCHUBERT	Sonate en si bémol majeur D. 960 – EL



Mehdi QOTBI



Né en 1951 dans le quartier de Takaddoum à Rabat, Mehdi Qotbi grandit dans un milieu modeste. Son enfance, marquée par des conditions de vie difficiles, a forgé en lui une résilience et un optimisme qui ne l'ont jamais quitté. C'est à l'âge de 12 ans, lors d'un défilé militaire, qu'il saisit l'opportunité d'aborder le ministre de la Défense nationale mais aussi peintre et poète, Mahjoubi Aherdane, pour intégrer le lycée militaire de Kénitra, où il manifeste un goût pour le dessin.

En 1967, il commence ses études à l'école des Beaux-Arts de Rabat. Sa rencontre déterminante avec le pionnier de la modernité marocaine, Jilali Gharbaoui (1930- 1971) l'encourage définitivement à poursuivre sa vocation artistique. Qotbi s'installe en France en 1969, où il s'imprègne des courants artistiques de l'époque. Il obtient, en 1972, son diplôme national des Beaux-Arts, puis affine sa formation à Paris pendant deux ans à l'École nationale supérieure des Beaux- Arts.

De 1973 à 2007, près de la moitié de sa vie, il transmet sa passion aux jeunes générations en tant que professeur d'arts plastiques dans des lycées à Auxerre et à Paris tout en poursuivant parallèlement sa carrière d'artiste. Il est également invité en tant qu'artiste visiteur dans plusieurs universités américaines. Influencé par l'abstraction lyrique, son œuvre puise aussi ses racines dans l'écriture arabe, les souvenirs de son enfance et l'artisanat traditionnel marocain. Peintre et aquarelliste, il expérimente la tapisserie et la céramique. Ses livres d'artiste témoignent de rencontres poético-artistiques originales. Son pinceau croise la plume de quelques-uns des plus grands écrivains et poètes de son époque tels Adonis, Yves Bonnefoy, Michel Butor, Aimé Césaire, Andrée Chedid, Jacques Derrida, Edouard Glissant, Octavio Paz, Nathalie Sarraute...

Soutenu par des critiques d'art tels que Pierre Restany, Otto Hahn, Pierre Gaudibert et Gilbert Lascault, Mehdi Qotbi voit son œuvre exposée à l'international, témoignant de l'universalité de son message. Elles trouvent leur place dans les collections du Musée national d'Art moderne du Centre Georges Pompidou, du Musée d'Art Moderne de Paris, de la Bibliothèque nationale de France, de la Menil Collection à Houston, du musée des Augustins de Toulouse, de la Jordan National Gallery of Fine Arts à Amman, ainsi qu'au Musée des artistes contre l'apartheid en Afrique du Sud.

Impliqué dans la promotion de la culture marocaine, Mehdi Qotbi contribue à consolider les relations culturelles d'amitié entre le Maroc et la France. Fondateur de plusieurs associations dédiées au dialogue interculturel, le *Cercle d'Amitié Franco-Marocain* (association œuvrant au rapprochement entre les deux rives), le *Trait d'Union Maroc – Europe* (association contribuant à donner une autre image des Français issus de l'immigration), enfin la *Lettre Ensemble* (porte-voix des Français d'origine maghrébine en France).

Depuis 2011, Mehdi Qotbi a été nommé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI président de la Fondation Nationale des Musées du Maroc pour développer l'offre muséale nationale, et valoriser le riche patrimoine culturel du Maroc. Il a reçu de nombreuses distinctions dans plusieurs pays : Commandeur de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre du Trône au Maroc, Commandeur du Mérite National Civil du Royaume d'Espagne, Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres, et Grand Officier de l'Ordre National du Mérite en France.

Après les expositions *Rencontres écrites* (1988) et *Lumière Invisible. Yahya et Qotbi* (2013), l'Institut du monde arabe dévoile en 2024 sa première rétrospective, soulignant la richesse de son parcours artistique.

Informations pratiques

Bureau du Festival Piano aux Jacobins

56 rue Gambetta - 31000 Toulouse

Tél : 05 61 22 40 05

E-mail : contact@pianojacobins.com

Site internet : www.pianojacobins.com

Lieu des concerts 2025

Cloître des Jacobins, Place des Jacobins, Toulouse

Billetterie

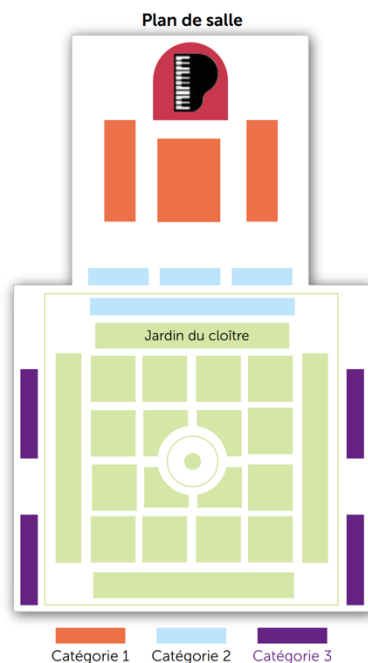
Ouverture de la billetterie : mardi 6 mai 2025

- ☐ Billetterie en ligne www.pianojacobins.com
- ☐ Par téléphone : 05 61 22 40 05
- ☐ Au bureau du Festival
- ☐ À la Fnac ou sur le site www.fnac.com
- ☐ Au Cloître des Jacobins à partir de 19h15, les soirs de concerts

Tarifs

	Plein Tarif	Tarif réduit
Catégorie 1	40 €	32 € *
Catégorie 2	25 €	20 € **
Catégorie 3 – <i>allées latérales</i>	15 €	7 € ***

ABONNEMENTS	Catégorie 1
4 concerts au choix (hors concerts des 29 et 30 septembre)	140 €
Carte blanche à Elisabeth Leonskaja (29 et 30 septembre)	70 €



Placement libre par catégorie

* : tarif réduit pour PMR et accompagnants

** : tarif réduit pour CE, carte Toulouse Culture et Pass Toulouse +

*** : Tarif solidaire pour les étudiants, les moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi sur justificatif

Frais de dossier 1€ par commande / frais d'envoi postal 1€

Piano aux Jacobins est partenaire du Pass Culture



Service de presse

Opus 64 • Valérie Samuel et Sophie Nicolý • 52 rue de l'Arbre sec • 75 001 Paris

Tél : 01 40 26 77 94 • Email : s.nicolý@opus64.com

Crédits photo



P. 4 Cloître des Jacobins @ Arno / p. 6 Cloître des Jacobins @ Catherine d'Argoubet
p. 9 : Fazil Say © Fethi Karaduman / p. 10 : Anna Geniushene © Liza-Marie Mazzucco
p. 11 : Moisés P. Sanchez © JEOSM / p. 12 Varduhi Yeritsyan © Charlotte Bommelaer
p. 13 : Makoto Ozone © Kentaro Hisadomi / p. 14 : Clayton Stephenson © DR
p. 15 : Nelson Goerner © Marco Borggreve / p. 16 : Vanessa Wagner © Lyodoh Kaneko
p. 17 : Micah Thomas © Antoine Jaussaud / p. 18 : Célia Oneto Bensaid © Lyodoh Kaneko
p. 19 : Elisabeth Brauß © Felix Broede / p. 20 : Momo Kodama © Lyodoh Kaneko
p. 21 : Richard Goode © Steve Riskind / p. 22 : Alexandra Dovgan © Vladimir Volkov
p. 23 : David Kadouch © Marco Borggreve / p. 24 Jean-Baptiste Fonlupt © Béatrice Cruveiller
p. 25 : Pavel Kolesnikov – Samson Tsoy © Joss McKinley / p. 26 : Elisabeth Leonskaja © Marco Borggreve
p. 27 : Mihály Berecz © Marco Borggreve / p. 26 : Medhi Qotbi © Lorenzo Salmi
p. 30 Cloître des Jacobins © Céline Blanché

PARTENAIRES



Le Festival international Piano aux Jacobins

Remercie pour leur soutien

La Mairie de Toulouse
Le Conseil départemental de la Haute-Garonne
La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



avec le mécénat de



Les partenaires officiels



Les partenaires privés



Remerciements aux équipes du Couvent des Jacobins